



# ECA' CULTURE

## MAI 2019

### Le *Maai*

Le *maai* se traduit par « intervalle ». C'est un terme qui est présent dans les arts martiaux et se rapporte à l'espace présent qu'il y a entre deux adversaires lors d'un combat. Non seulement la distance entre les deux adversaires est à prendre en compte, mais aussi le temps qu'il faut pour franchir cette distance, l'angle et le rythme d'attaque. L'idéal pour un adversaire est de maintenir son *maai* tout en empêchant l'autre de faire pareil.

Il existe trois types de distances :

- Tô-ma – (longue distance) : elle peut être considérée comme une distance neutre puisque aucun des deux combattants ne peut atteindre l'autre sur un pas. On l'utilise notamment pour le travail des jambes ;
- Itto-ma aussi appelée chôma – (distance moyenne), c'est la distance équivalente à faire un pas pour frapper. Elle mesure environ deux mètres entre les adversaires; de laquelle l'un et l'autre doit avancer de seulement un pas afin de réussir à frapper l'autre. Normalement, la plupart des techniques sont initiées à cette distance. On l'utilise notamment pour le travail des bras ;
- Chikama – (distance courte). Elle représente la distance du corps à corps.

## Le saviez-vous ?

*Les Aïnous : peuple autochtone du Japon*



Photographie représentant le peuple Aïnou en 1904, issue du livre *Ainu : Spirit of a Northern People* de Chisato O. Dubreuil et William W. Fitzhugh

Les Aïnous (qui signifie « humain » en aïnou) sont les premiers à être arrivés sur l'archipel vers -1300. Ils ont par la suite immigrés au Nord du Japon et plus particulièrement sur les îles d'Hokkaido, de Sakhaline, des Kouriles et au sud du Kamtchatka. On retrouve la trace de ce peuple dans des écrits comme le *Kojiki* (712) et le *Nihonshoki* (720), ils étaient alors nommés Ebisu ou Emishi.

La population des Aïnous est estimée à 150 000 personnes.

Leur mode de vie traditionnel repose sur la chasse, la pêche, la cueillette et l'agriculture. Ils sont de confession animiste, avec le feu et l'ours comme divinités importantes.

En 1868, le Japon impérial commence la colonisation d'Hokkaido, assimilant de force les Aïnous. Il confisque leurs terres et interdit leurs pratiques culturelles. La langue aïnou, les enterrements et les mariages rituels, ainsi que les tatouages des femmes autour de la bouche sont restés interdits jusqu'en 1997, année de la promulgation de la loi pour la Promotion de la Culture des Aïnous au Japon. C'est en 2008 que le gouvernement japonais reconnaît les Aïnous comme peuple autochtone.

## Zoom sur : l'ikebana

L'*ikebana* fait partie de l'un des trois arts traditionnels japonais outre la calligraphie et la cérémonie du thé. Il signifie « l'art de faire vivre les fleurs » et est fondé sur la composition florale et est connu également sous le nom de *Kado*.

L'*ikebana* est pratiqué dans de nombreuses occasions, comme les fêtes et les cérémonies. A l'époque, il était considéré comme l'un des arts que les femmes

étudiaient traditionnellement à l'école en vue de se marier. Cet art est apparu au début du xv<sup>e</sup> siècle et cette pratique était destinée à la noblesse. Au XVe siècle, toutes les classes sociales purent profiter de cet art, notamment grâce à la simplification des règles de l'*ikebana* par le shogun Ashikaga Yoshimasa qui autorisa la construction de *tokonoma* (alcôves) où les gens furent autorisés à y placer des compositions florales ou des objets d'art.

Il existe plusieurs écoles renommées : *Sogetsu*, *Ohara*, *Senshin*, *Ikenobo*... Chacune a développé son propre style (*Rikka*, *Seika* ou *shōka*, *Nageire* pour les styles « traditionnels » et *Moribana*, *Shizenka*, *Jiyūka*, *Shinseika* pour les styles « récents »).

L'*ikebana* japonais se distingue par une composition florale harmonieuse, de construction linéaire, de rythme et de couleurs. L'aspect linéaire de l'arrangement est accentué tandis que les compositions occidentales mettent l'accent sur la quantité de fleurs et leur beauté ainsi que la couleur. Le vase, les tiges, les feuilles et les branches que la fleur elle-même sont autant valorisés. L'arrangement floral japonais est axé sur trois points principaux : le ciel, la terre et l'humanité à travers les trois piliers, asymétrie, espace et profondeur.

On peut également noter qu'il y a des grades de reconnaissances techniques comme dans les arts martiaux.



« Dans l'*ikebana* la théorie n'est pas tout. L'*ikebana* c'est surtout savoir observer les plantes et savoir les approcher. À leur contact une conversation intime se noue. L'*ikebana* enseigne ce langage et permet à chacun de devenir artiste avec une branche. »

— Kizashi, École Shinenshu

